

a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15/10/2017

*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ;  
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12,24)*

Nous voici de nouveau ensemble, après la longue pause estivale. Il est bon de nous retrouver et de commencer le second centenaire de l'Œuvre de Magdalena Aulina, en remerciant le Seigneur de ce qui a pu être réalisé au cours de l'année centenaire, le « mai aulinien », et en le priant afin qu'il continue à protéger et à guider l'Institut et chaque personne de la famille aulinienne. Avec une profonde émotion, nous pouvons constater que le grain de blé « tombé en terre et mort » a donné beaucoup de fruit. Avec l'aide de Dieu, nous espérons en toute confiance qu'il continuera à donner du fruit pour cent nouvelles années et encore davantage !

Il est bon de recommencer accompagnés de Marie, que nous invoquons comme la Vierge du Rosaire. Ce fut précisément la récitation du rosaire qui marqua le commencement du « Mai aulinien » il y a cent ans.

Ensemble, nous prions et chantons : « Marie, notre Mère, faites que, avec grande dévotion, nous récitons ce chapelet... nous vous remercions de tout cœur pour les grâces que vous avez déversées sur Casa Nostra avec autant d'amour... » (chant 7.7 [248]).

Le chapelet est la dévotion qui résume parfaitement les joies, les peines et les gloires de Marie, associées à celles de son divin Fils. À chaque mystère, il y a une prière et un engagement.

Que la prière du chapelet nous unisse d'un bout à l'autre de la terre : que nous soutienne et nous aide dans « la montée vers le ciel la chaîne d' « Ave Maria », nous faisant apprécier un horizon infini d'espérances et d'amour.

C'est le message que « à l'ombre du chêne » veut transmettre à tous les amis lecteurs, aux familles, aux jeunes, aux personnes âgées, aux malades.

Nous désirons que Magdalena Aulina – femme clairvoyante et forte, femme simple et du quotidien – continue à accompagner nos jours comme compagne et amie, qu'elle nous soutienne et nous donne la force dans les jours sombres et dans ceux remplis de soleil.

Elle a été une femme de foi, qui a cru « aveuglément » en Jésus et en son amour. Elle a su espérer contre toute espérance, certaine que Dieu ne l'aurait jamais abandonnée.

Que Magdalena nous aide à être des « missionnaires d'espérance » comme nous l'a dit le pape François. Mieux encore « des chrétiens capables d'ouvrir des espaces d'espérance », comme des cellules de régénération susceptibles de restituer la sève, des personnes qui propagent l'espérance par leur manière d'accueillir, de sourire, d'aimer. Surtout d'aimer : parce que la force de la résurrection rend les chrétiens capables d'aimer, même lorsque l'amour semble avoir perdu ses raisons, parce qu'aucun mal n'est infini, aucune nuit n'est sans fin, aucun homme n'est définitivement dans l'erreur, aucune haine ne résiste à l'amour ».

